

PHILOSOPHIE ARABE

I- Généralité :

Ensemble des théories philosophiques élaborées à l'époque **médiévales** par les penseurs des peuples d'**Orient** convertis à l'**Islamisme** et usant de la langue arabe.

Au **IX e siècle**, les arabes s'initient à l'héritage philosophique et scientifique légué par l'**Antiquité**. C'est la philosophie d'**Aristote** avec son intérêt prédominant pour les problèmes des **sciences naturelles** et de la **logique** qui se trouve au centre de leur attention.

Sa philosophie fut assimilée grâce à la découverte des travaux de ses commentateurs des **écoles néo-platoniciennes d'Athènes** et d'**Alexandrie**. L'**Aristotélisme** « néo-platonisé » fut mis à la base des théories dont le développement s'opère dans le cadre du **péripatétisme** oriental (**Péripatéticiens**), principale orientation de la philosophie arabe médiévale.

Al-Kindi, penseur qui fut le premier à mettre en circulation les conceptions fondamentales de l'Aristotélisme, est considéré comme le fondateur de ce courant.

Le développement postérieur du péripatétisme oriental est lié aux noms d'**Al-Farabi (870 – 950)** et d'**Avicenne**.

Contrairement à Al-Kindi, ces philosophes insistaient sur l'**éternité** du monde. Les **phénomènes cosmiques** et **naturels**, affirmaient-ils, ne dépendent pas de la **providence**, la connaissance de **Dieu** ne s'étend qu'à l'**universel** et non point au **singulier**.

Pour Avicenne, l'universel (les **idées générales**) a un **triple être** : dans la **raison divine**, dans les **choses** et dans l'**intellect humain** : la **matière** est seulement prédisposée à adopter des formes qu'elle reçoit du dehors : ce qu'on appelle la « **raison active** » engendrant, entre autres, les **âmes** humaines qui sont **immortelles**, intervient comme le « donateur des formes » au « monde sublunaire ». Le but suprême de l'être humain est de connaître cette raison.

Le développement de certains autres courants philosophiques hostiles à l'islam **orthodoxe** représentés, en particulier, par l'organisation secrète des « **Frères de la pureté** » allait de pair avec l'évolution du péripatétisme d'Al-Farabi et d'Avicenne.

Le courant mystique des **Soufis (Soufisme)** dont les doctrines **théosophiques** dénotent l'influence du **gnosticisme (Gnostiques)**, du néo-platonisme et de certaines religions orientales, est une autre forme d'opposition à l'islam orthodoxe de même qu'à la **philosophie rationaliste**.

Ces doctrines ont à leur origine la **foi** en la possibilité de **contemplation** de la **divinité** et de **fusion finale** avec celle-ci de l'homme affranchi des contraintes du monde matériel.

Les représentants du **Kalâm tardif (théorie rationnelle)** – les **Mutakallims**, disciples d'**Al-Ashari (874 - 935)**, faisaient l'**apologie** de l'islam au moyen des arguments rationnels.

Pour démontrer les **dogmes** relatifs à la providence divine, à la **création** du monde et à la possibilité des **miracles** ils faisaient appel à l'**atomisme**.

Al-Ghazâli (1059-1111) qui critique les éléments **naturalistes** et rationalistes dans la philosophie des péripatéticiens orientaux sur la base de la **synthèse** des conceptions des Mutakallims et des Soufis, représentait le courant religieux idéaliste.

Le développement ultérieur de la philosophie arabe se poursuit en **Andalousie** et en **Afrique du Nord** où l'école péripatéticienne orientale était représentée par **Ibn Tufayl (1110-1185)** et **Averroès (Ibn Rushd)** dont l'œuvre fut le point culminant de la philosophie arabe médiévale.

Il n'élimina pas seulement de la doctrine aristotélicienne les éléments néo-platoniciens postérieurement incorporés à celle-ci mais créa un **système** original proche du **panthéisme** naturaliste.

Averroès étaya la primauté de la raison sur la foi tout en démontrant l'**incompétence** des théologiens en matière de philosophie. Il appelait les philosophes à ne pas divulguer leurs doctrines devant « le large public » car cela pourrait le priver de ses convictions religieuses, et, donc, de ses principes moraux.

La philosophie d'Averroès marqua profondément le développement de la libre pensée philosophique en Europe occidentale médiévale (**Averroïsme**).

Dans les siècles qui suivirent, on a vu se renforcer, dans la voie spirituelle des peuples d'Orient musulman, les courants de la théologie dogmatique et de la mystique, et la lutte contre eux ne fut reprise qu'à la fin du **XIX e siècle**.

Seule l'œuvre de l'historien nord-africain **Ibn Khaldun (1332-1406)**, auteur d'une **théorie sociologique** originale, qui fut l'un des premiers à insister sur l'étude des **lois** générales des **phénomènes historiques**, ne s'inscrit pas dans cette tendance.